

COMPLÉMENTS AUX COCCINELLINI DE NOUVELLE-GUINÉE [COLEOPTERA, COCCINELLIDAE]

PAR

Jean CHAZEAU

Laboratoire de Zoologie appliquée, Centre ORSTOM, B.P. A5, Nouméa, Nouvelle-Calédonie.

SUMMARY

Four new species and one new subspecies are described from Papua New Guinea : Coelophora vesiculata sp. n., C. bifida sp. n., Harmonia incognita sp. n., Heteroneda mimetica sp. n. and Lemnia kaszabi cinerea ssp. n.

Mots-clés : *Coleoptera, Coccinellidae, Coccinellini*, nouvelles espèces et sous-espèce, Papouasie Nouvelle-Guinée.

Dans sa révision des Coccinellini, IABLOKOFF-KHNZORIAN (1982) traite de 34 espèces présentes en Nouvelle-Guinée. On trouvera ici des données complémentaires sur la tribu en Papouasie (Nouvelle-Guinée orientale), obtenues par l'étude de la Collection Nationale de Papouasie (Department of Primary Industry, Konedobu), de spécimens communiqués par le Bernice P. Bishop Museum (Hawaii) et le Zoology Department de l'Université de Papouasie (U.P.N.G.), et des récoltes faites par mes collègues de l'ORSTOM et par moi-même au cours des dernières années.

Genre *Coelophora* Mulsant

Coelophora Mulsant, 1850, *Annls Soc. Agric. Lyon*, 2 : 374, 390 ; IABLOKOFF-KHNZORIAN, 1982 : 265.

IABLOKOFF-KHNZORIAN (1982) a souligné l'originalité de *Coelophora inaequalis* (F.), type du genre (désignation subséquente : CROTCH, 1874), parmi les espèces décrites par MULSANT (1850) et celles ordonnées par CROTCH (1874) et par KORSCHESKY (1932). Je décris ici 2 espèces que la structure des genitalia m'incitent à classer dans ce genre, qui était monospécifique dans l'acception restreinte de Iablokoff-Khnzorian.

Coelophora vesiculata, n. sp. (Fig. 1-14)

Espèce de taille moyenne (L = 4,4 à 5 mm), hémisphérique ; dessus glabre, tête et dessous du corps couverts d'une pilosité toujours courte, assez peu visible et peu serrée.

Coloration très variable. Tête jaune à jaune-brun ; pronotum roux ou jaune clair, avec souvent une tache noire médiane d'extension variable ; élytres noirs, chacun marqué de deux grandes taches antéro et postéro-externes rousses ou rouge vif, parfois reliées par une bande marginale de même couleur ; scutellum noir ; sternites thoraciques brun-jaune, parfois localement assombrés ou noircis, épisternes et épimères toujours jaune clair ; sternites abdominaux brun-jaune, l'avant du premier souvent assombri au centre. Chez les spécimens les plus mélanisés, dessus noir avec un liseré jaune-brun ou brun clair le long des marges antérieure et latérales du pronotum, cette bordure parfois

Revue fr. Ent., (N.S.), 1989, 11 (4) : 157-168.

ORSTOM Fonds Documentaire

N° : 30.174 ex 1

Cote : B

25 JUIN 1990

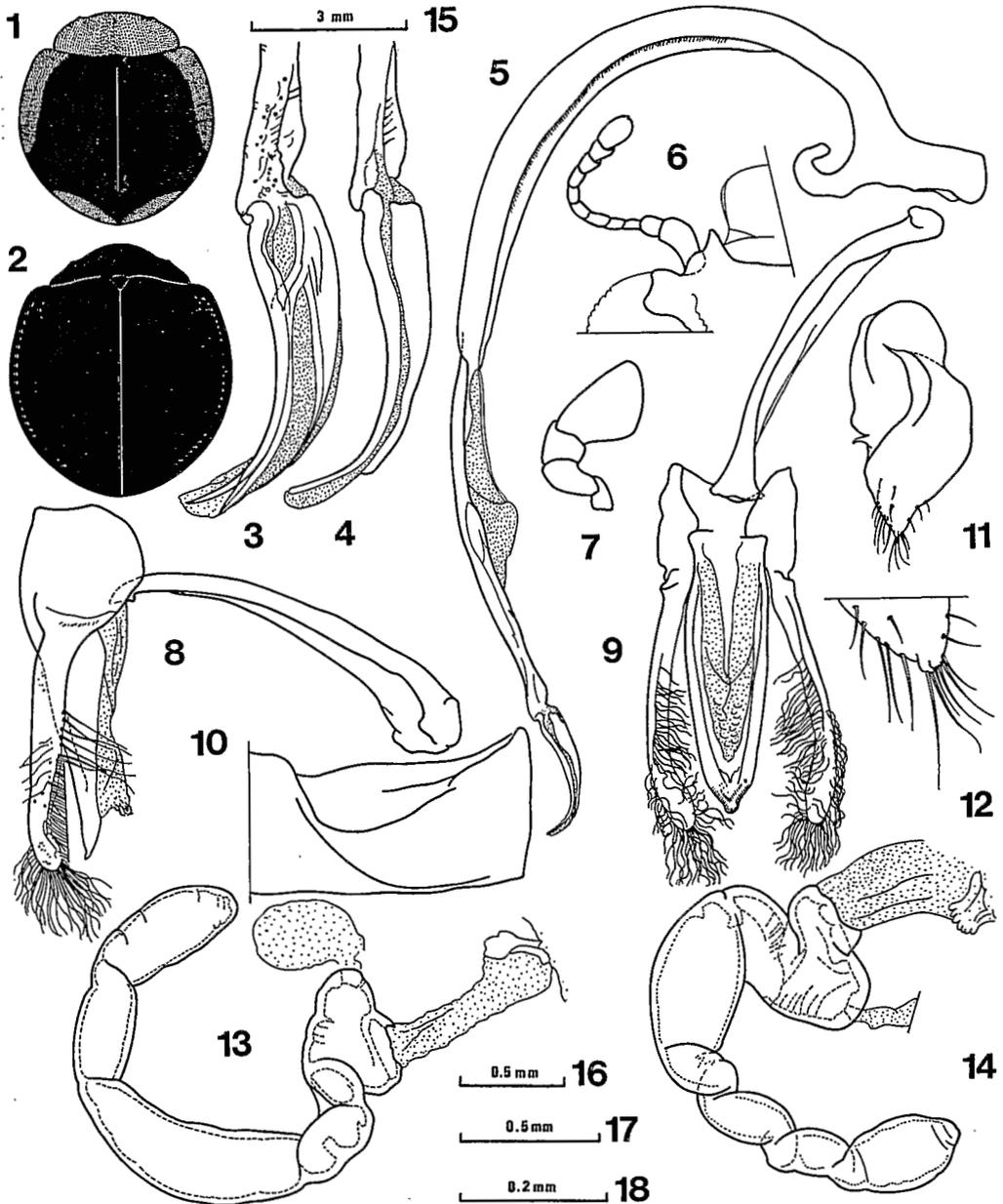


Fig. 1-14. *Coelophora vesiculata*, n. sp. ; 1, 4, 5, 8 à 10 : holotype ; 2, 3, 6, 7, 11 à 14 : paratypes. — 1 et 2, face dorsale. — 3 à 5, siphon. — 6, labre et antenne, vue partielle. — 7, palpe maxillaire. — 8 et 9, tegmen. — 10, 1^{er} segment abdominal, vue partielle. — 12, plaque génitale. — 13 et 14, spermatheque. — 15, échelle des figures 1, 2. — 16, échelle de la figure 10. — 17, échelle des figures 5 à 9, 11. — 18, échelle des figures 3, 4, 12 à 14.

élargie en tache ; palpes, antennes, angles des propleures, pattes, et abdomen bruns ; épimères des sternites thoraciques 2 et 3 jaune clair, ainsi qu'une tache sécuriforme entre le front et l'occiput ; le reste des pièces buccales, des sternites et les épipleures élytraux noirs, localement brun sombre.

Calus huméral assez bien marqué ; marge externe des élytres faiblement relevée ; scutellum large, micro-punctué. Carènes prosternales ne dépassant pas les 2/3 postérieurs du sternite, très faiblement convergentes, non jointives à l'avant ; fossettes propleurale et mésosternale très nettes ; sillon métasternal prononcé. Epipleures élytraux atteignant l'extrémité de l'élytre, très larges sur plus de la moitié de la longueur, un peu inclinés vers l'intérieur, creusés en gouttière peu profonde et déprimés pour l'insertion des fémurs 2 et 3.

Cinq segments abdominaux visibles, ainsi que l'extrémité du sixième ; marge postérieure du segment 5 faiblement concave chez le mâle, presque rectiligne chez la femelle ; celle du segment 6 faiblement entaillée chez le mâle, largement arrondie chez la femelle ; lignes fémorales régulièrement arquées, n'atteignant pas les marges du sternite.

Ponctuation du dessus dense et d'aspect régulier, mais toujours formée de points mêlés de taille variable ; la plus fine visible sur le front, un peu grossière sur l'occiput ; celle du prosternum égale ou un peu inférieure à celle de l'occiput ; celle des élytres plus grosse, avec en outre une bande étroite très finement ponctuée le long de la suture, et de très gros points profonds irréguliers vers la marge externe. Ponctuation irrégulière et très peu profonde sur les épipleures élytraux et les sternites thoraciques, sauf les métépisternes qui sont densément et fortement ponctués ; ponctuation abdominale absente ou très atténuée sur l'arrière et les côtés des segments, lâche ailleurs, peu profonde, de taille irrégulière, au plus égale à la plus grosse ponctuation latérale des élytres.

Genitalia : Edéage proche de celui de *C. inaequalis*, mais tegmen plus large, moins longuement fendu en vue de face, son extrémité en spatule plus courte et plus large ; le double appendice filiforme à l'extrémité du siphon est beaucoup plus compact ; les styles latéraux (paramères) sont plus fortement arqués et l'implantation des soies est différente. Spermathèque très longue ; cornu en gousse ou en boudin plus ou moins spiralé suivant les individus ; nodulus et ramus en barre transverse, boursouflée ; plaques génitales (hémisternites IX) arquées, mal séparées des pleurites IX.

Holotype mâle, « Cacao, Ag. Stn., Buka, 23/10/64, T.L.F. » [étiquette blanche, manuscrite] ; « *Coelophora vesiculata*, n. sp., Holotype ♂ » [étiquette blanche, Chazeau] ; « Holotype » [étiquette rouge, imprimée]. — **Paratypes** : 1 ♂ et 3 ♀, même provenance et date que l'holotype ; 2 ♂ et 1 ♀, « Gela Gela, New Britain, 14-XII-1965, on Cacao, coll. T.L. Fenner » ; 1 ♀, « Gela Gela Ptn., Gazelle Peninsula, New Britain, 2-VII-1966, on cacao, coll. D.F. O'Sullivan » ; 1 ♀, « Cacao, Walihoi Ptn., West New Brit., Oct., 64, J. O'D. » ; 1 ♀, « Cacao, Lowl. Agr. Exp. Sta., Keravat, New Brit., 15-II-1965, T.L. Fenner » ; 3 ♀ mélanisantes, « Bubia, Lae, N.G., 5-II-57, on Cacao, coll. J.H. Ardley » ; 2 femelles mélanisantes, idem « 6-II-57 ». — Holotype et 6 paratypes in : B.M. (N.H.), Londres ; 5 paratypes in : MNHN, Paris ; 2 paratypes in : Collection nationale de Papouasie, Konedobu ; 2 paratypes in : Bishop Museum, Hawaii.

DISCUSSION : Cette espèce diffère de *Coelophora fasciata* Weise, 1902 (type à la Humboldt Universität, Berlin ; examiné), qui est une forme de *Coelophora inaequalis* (F., 1775), fréquente en Nouvelle-Guinée et aux Iles Salomon. Elle s'en distingue extérieurement par sa coloration plus rouge et la ponctuation plus grossière des élytres ; la spermathèque et les plaques génitales sont bien différentes ; les styles latéraux du tegmen sont plus arqués et l'implantation des soies plus étendue ; on note également des différences dans l'extrémité du tegmen en vue de face, et dans celle du siphon. Par sa coloration, elle rappelle *Coelophora varicolor* Crotch, 1874 (holotype femelle à Cambridge, Collection Crotch, revu par IABLOKOFF-KHNZORIAN, 1982, qui classe l'espèce parmi les *Lemnia*) ; les genitalia mâles des spécimens néo-guinéens figurés par cet auteur sont très différents.

***Coelophora bifida*, n. sp.**
(Fig. 19-24)

La description est faite sur le mâle.

Espèce de taille moyenne pour le genre (L = 5 mm). Tête jaune. Pronotum glabre, jaune, marqué d'une tache médiane trapézoïdale dont le bord antérieur est profondément échancré en V. Scutellum noir. Elytres glabres, noirs avec une bordure externe jaune moyen, chacun marqué de 5 grandes taches jaune clair. Ponctuation dense, régulière, bien marquée, très fine sur la tête, fine sur le pronotum, un peu plus grosse sur les élytres.

Propleures, pattes et sternites thoraciques jaune clair, tachés de brun sur les métépisternes, les métépimères et la plus grande partie du métasternum. Fémurs 3 localement un peu assombris. Carènes prosternales proches et convergentes, atteignant les 3/4 de la longueur du sternite. Epipleures larges, concaves, atteignant presque l'extrémité de l'élytre, jaune clair, passant au jaune-brun sur leur tiers externe. Fossettes propleurales et mésosternales bien marquées. Ponctuation peu profonde, irrégulière, le plus souvent indistincte. Pilosité très discrète, visible surtout sur les métépisternes et métépimères.

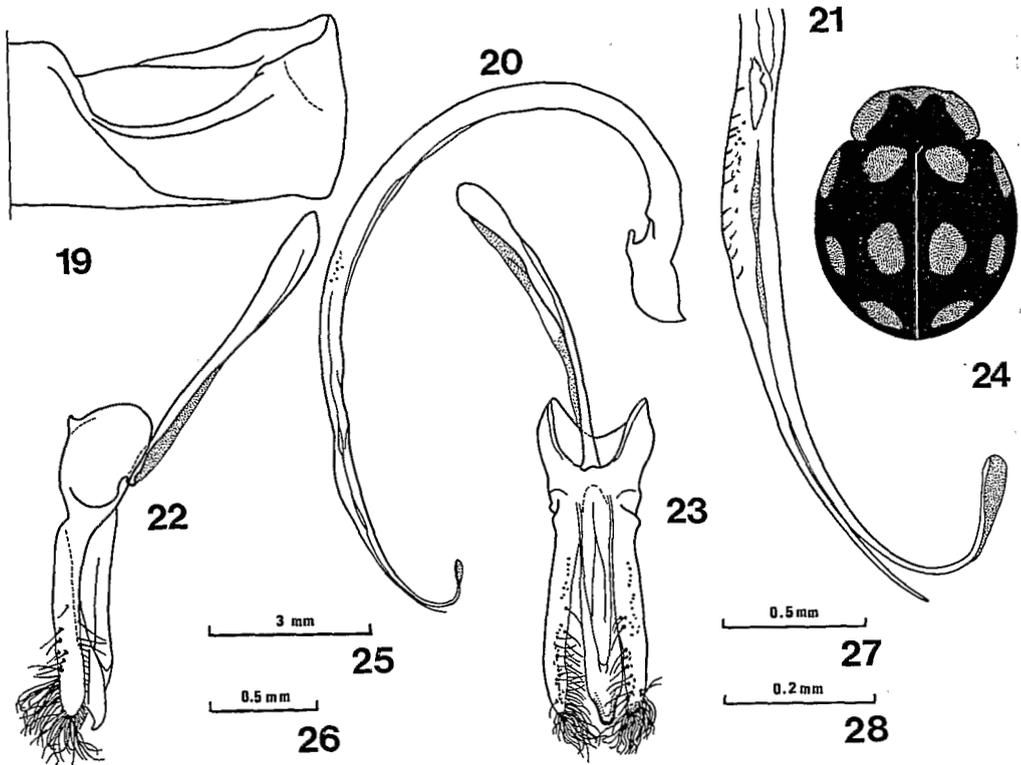


Fig. 19-24. *Coelophora bifida*, n. sp.; holotype. — 19, 1^{er} segment abdominal, vue partielle. — 20 et 21, siphon. — 22 et 23, tegmen. — 24, face dorsale. — 25, échelle de la figure 24. — 26, échelle de la figure 19. — 27, échelle des figures 20, 22, 23. — 28, échelle de la figure 21.

Cinq segments abdominaux jaunes visibles, ainsi que l'extrémité du sixième. Lignes fémorales un peu anguleuses, touchant presque le bord postérieur du segment. Bord postérieur du segment 5 rectiligne, celui du segment 6 faiblement entaillé. Ponctuation assez grosse mais peu profonde et assez peu serrée. Pilosité courte, peu visible.

Genitalia : Tegmen mince, peu arqué à son extrémité en vue de profil, rétréci en lobe arrondi en vue de face ; styles latéraux droits, robustes. Siphon terminé par 2 longues aiguilles sclérotinées.

Holotype mâle, « German N.G. » [étiquette blanche, manuscrite] ; « *Coelophora bifida*, n. sp., Holotype ♂ » [étiquette blanche, Chazeau] ; « Holotype » [étiquette rouge, imprimée]. In : MNHN, Paris.

DISCUSSION : Le classement de cette espèce dans les *Coelophora*, dans l'acception stricte de Iablokoff-Khnzorian, n'est pas absolument certain puisque la femelle n'est pas connue.

Genre *Harmonia* Mulsant

Harmonia Mulsant, 1846, Sulcicolles-Sécüripalpes : 25, 108 ; IABLOKOFF-KHNZORIAN, 1982 : 456.

Coccinella (*Harmonia*) : KORSCHESKY, 1932 : 439.

Leis Mulsant, 1850, *Annls Soc. Agric. Lyon*, 2 : 241 ; IABLOKOFF-KHNZORIAN, 1982 : 456.

Ptychanatis Crotch, 1874, A revision of the coleopterous family Coccinellidae, p. 122 ; TIMBERLAKE, 1943 : 17.

Rhopalonedra Timberlake, 1943, *Hawaii. Plrs' Rec.*, 47 : 17 ; IABLOKOFF-KHNZORIAN, 1982 : 458.

IABLOKOFF-KHNZORIAN (1982) a proposé comme autres synonymes *Ballia* Mulsant, 1853, et après TIMBERLAKE (1943), *Callinedra* Crotch, 1871, et *Stictoleis* Crotch, 1874 ; mais, comme Timberlake, il n'a pas étudié les types correspondants. Bien qu'il en soit de même pour *Ptychanatis*, que KORSCHESKY (1932) avait mis en synonymie avec *Coccinella* L., 1758, l'espèce-type *Coccinella axyridis* Pallas, 1773 est trop bien connue pour que l'acception de Timberlake et de Iablokoff-Khnzorian soit erronée.

Harmonia incognita, n. sp.
(Fig. 29-41)

Espèce de grande taille (L = 5,3-5,8 mm), ovale. Tête jaune-brun ; pronotum jaune-brun, avec deux taches noires ou brun-noir postérieures symétriques ; scutellum noir ou brun-noir ; élytres noirs marqués chacun de 5 taches jaune-brun au contour irrégulier. Ponctuation de la tête fine à moyenne, dense, fortement marquée ; celle du pronotum fine à moyenne, dense, régulière ; celle des élytres un peu plus grosse, irrégulière, assez peu profonde. Pilosité rare sur la tête (vue autour des yeux) ; pronotum et élytres glabres.

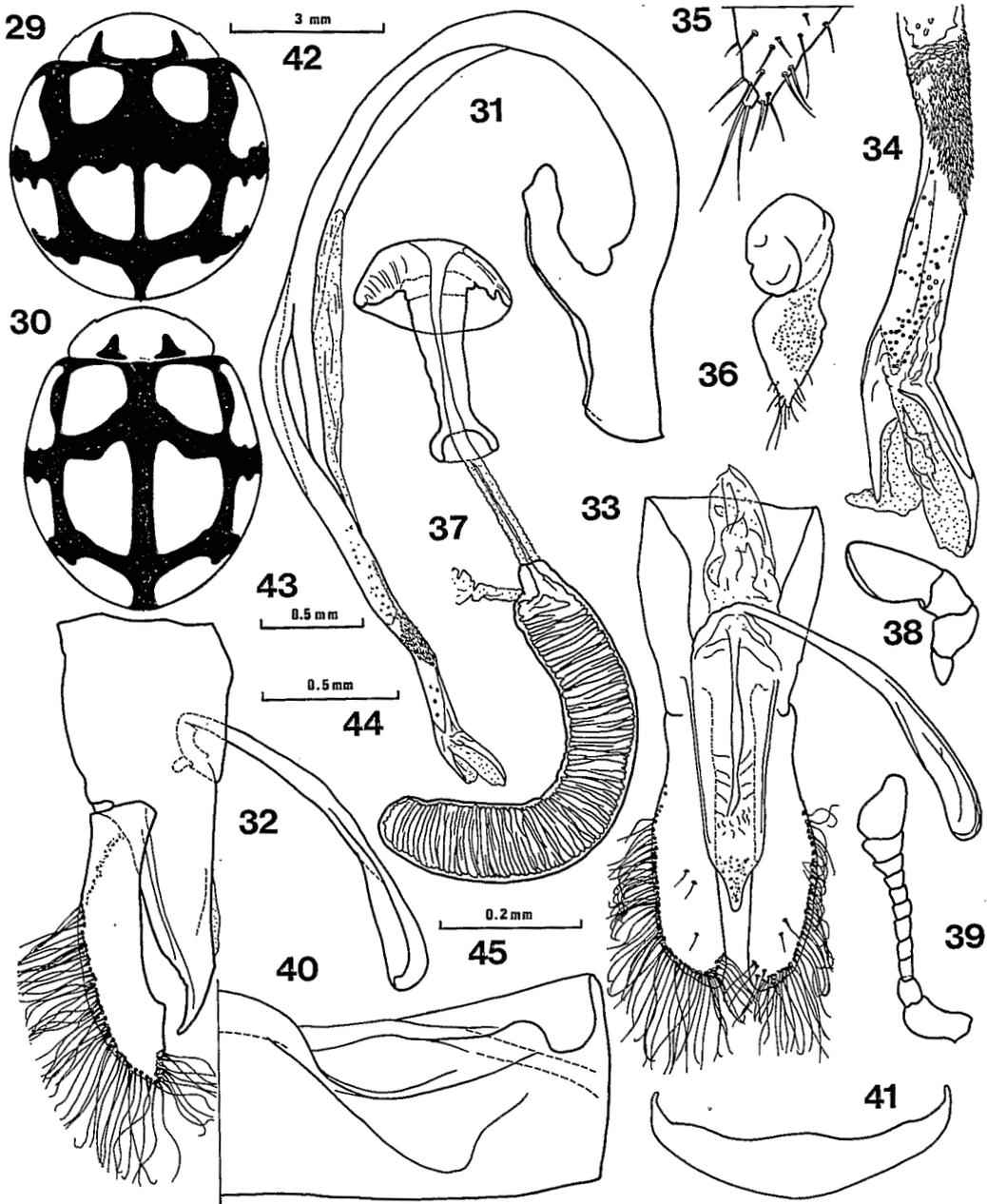


Fig. 29-41. *Harmonia incognita*, n. sp. ; 29, 31 à 34 : holotype ; 30, 35 à 41 : paratypes. — 29, 30, face dorsale. — 31, 34, siphon. — 32, 33, tegmen. — 35, 36, plaque génitale. — 37, spermatheque. — 38, palpe maxillaire. — 39, antenne. — 40, 1^{er} segment abdominal, vue partielle. — 41, 6^e segment abdominal, femelle. — 42, échelle des figures 29, 30. — 43, échelle des figures 40, 41. — 44, échelle des figures 31 à 33, 36, 38, 39. — 45, échelle des figures 34, 35, 37.

Dessous du thorax jaune-brun, épipleures thoraciques jaune clair, métasternum localement plus sombre ; épipleures élytraux bordés extérieurement de noir. Carènes prosternales ne dépassant pas la moitié de la longueur du segment. Mésosternum faiblement échancré antérieurement. Ponctuation toujours fine, superficielle, peu serrée. Pilosité courte et fine, peu serrée au centre des sternites et sur les épipleures élytraux, plus fournie sur les épipleures thoraciques.

Cinq segments abdominaux et une partie du sixième visibles, jaune-brun, le centre des 2 ou 3 premiers parfois assombri. Lignes fémorales avec un rebroussement classique. Bord postérieur du segment 5 concave et celui du segment 6 fortement entaillé chez le mâle, tous deux convexes chez la femelle. Ponctuation irrégulière en taille et en disposition, généralement plus grosse et plus profonde que celle des élytres, plus grosse et plus forte au centre des segments que sur les côtés, mais très atténuée ou absente au centre du segment 1, sauf à l'avant. Pilosité courte à moyenne, bien visible.

Genitalia : Tegmen robuste, trapu, proportionnellement large à la base, avec un lobe médian assez court dont l'extrémité est brusquement rétrécie en vue de face et arquée en vue de profil ; styles latéraux très robustes, anguleux, bordés de soies longues mais fines. Siphon fortement dilaté en son milieu, tronçon apical écailleux à la base et terminé par une double pointe. Spermathèque longue, en U ouvert, finement striée. Plaques génitales triangulaires, étroites.

Holotype mâle, « Bred UPNG Waigani, Pt Moresby, T.P.N.G., Feb. 1970, W. Ewers » [étiquette blanche, manuscrite] ; « coll. n° 57 » [idem] ; « Harmonia incognita, n. sp. Holotype ♂ » [étiquette blanche, Chazeau] ; « Holotype » [étiquette rouge, imprimée]. — **Paratype** : 1 femelle, « Port Moresby, Papua, Lawes Rd. Hill, at lights, May '59, coll. Mrs E. Anderson ». — Holotype et paratype in : B.M. (N.H.), Londres.

DISCUSSION : Bien que cette espèce ressemble superficiellement à certaines formes d'*Harmonia testudinaria* (Mulsant, 1850), la structure de la massue antennaire et celle des genitalia conduisent à la rapprocher d'*Harmonia rhopalocera* Iablokoff-Khnzorian, 1982, décrite des Célèbes. Par la forme des genitalia, elle est voisine de l'espèce indonésienne *Harmonia flavomarginata* BIELAWSKI & CHÛJÔ, 1968, dont je n'ai pu obtenir communication du type (conservé à la Kagawa University, Japon : Bielawski et Chûjô, 1968) ; elle s'en distingue par un tegmen plus robuste et la double pointe à l'extrémité du siphon.

Genre *Heteroneda* Crotch

Heteroneda Crotch, 1871, List of Coccinellidae, p. 6.

Ce genre est réputé monospécifique. IABLOKOFF-KHNZORIAN (1982) qui en a revu le type a souligné cependant que le nom *Heteroneda billardieri* Crotch, 1871 est employé par les auteurs pour désigner des taxons différents.

Heteroneda mimetica, n. sp. (Fig. 46-59)

Espèce de grande taille (L = 5-5,6 mm), ovale. Tête jaune-brun ; pronotum jaune-brun avec 2 taches longitudinales noires étroites, symétriques, reliées à leur base ; scutellum noir ; élytres noirs marqués chacun par 5 taches polygonales jaune-brun. Ponctuation de la tête fine à moyenne, un peu floue ; celle du pronotum assez fine, dense, peu profonde, un peu irrégulière ; celle des élytres moyenne, bien marquée, régulière, dense. Pilosité courte assez fournie, bien visible sur la tête ; pronotum et élytres glabres.

Dessous du thorax jaune-brun, épipleures thoraciques jaune clair, métasternum localement brun ; épipleures élytraux bordés extérieurement de noir. Carènes prosternales presque parallèles, longues comme les 3/4 du prosternum. Mésosternum profondément échancré antérieurement. Ponctuation du prosternum entre les carènes, et ponctuation du centre du métasternum un peu moins grosses que celle des élytres, plus lâches, moins régulières ; ponctuation resserrée et renforcée au centre du mésosternum, fine et très atténuée sur les côtés du métasternum, irrégulière, superficielle et peu visible sur les épipleures élytraux, sauf sur la marge externe où elle est bien visible et assez grosse. Pilosité courte et fine, assez peu visible, en général peu serrée au centre des sternites et sur les épipleures élytraux, dense sur les épipleures thoraciques.

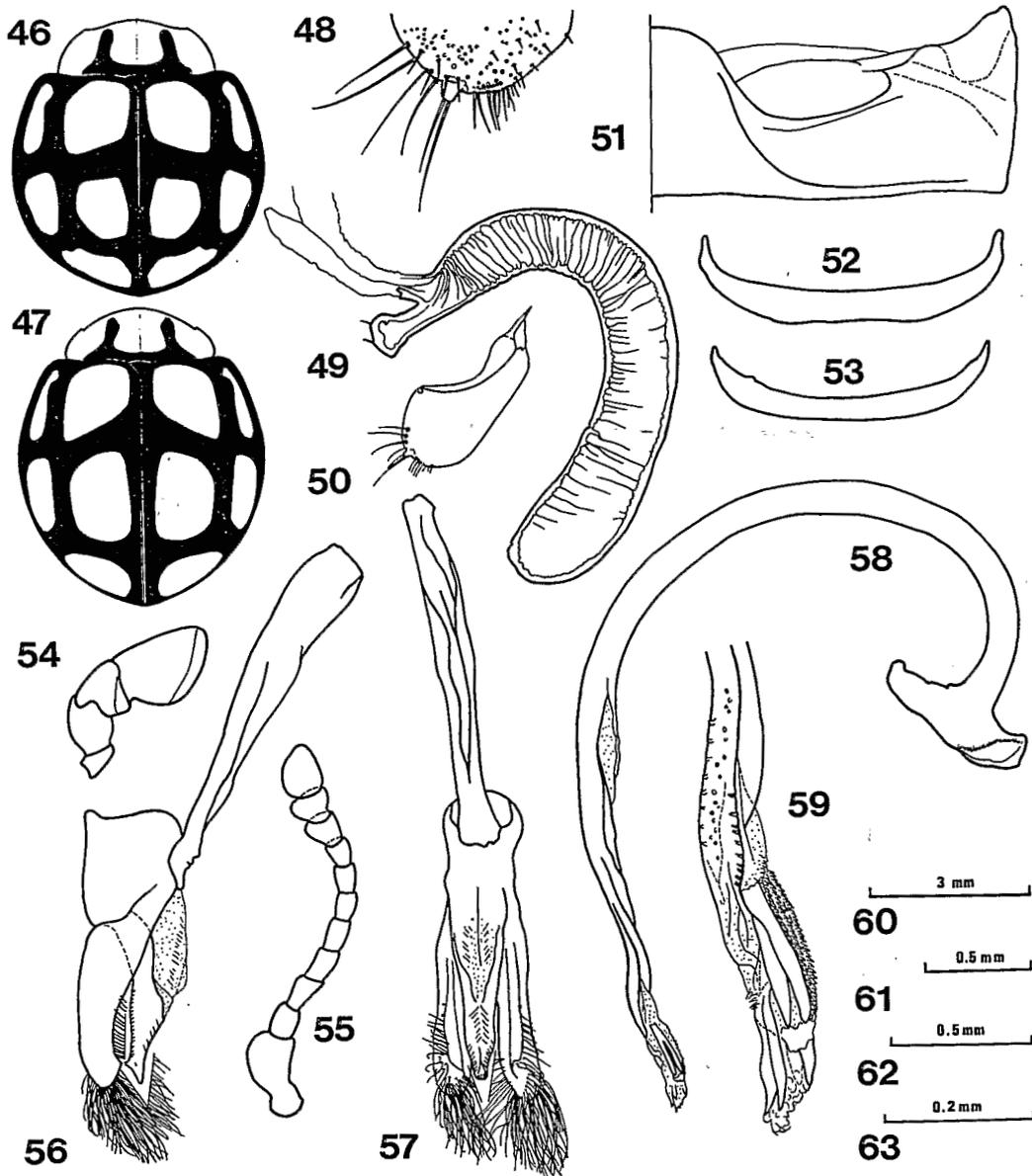


Fig. 46-59. *Heteroneda mimetica*, n. sp. ; 46, 51, 52, 56 à 59 : holotype ; 47 à 50, 53 à 55 : paratypes. — 46 et 47, face dorsale. — 48 et 50, plaque génitale. — 49, spermathèque. — 51, 1^{er} segment abdominal, vue partielle. — 52, 6^e segment abdominal, mâle. — 53, 6^e segment abdominal, femelle. — 54, palpe maxillaire. — 55, antenne. — 56 et 57, tegmen. — 58 et 59, siphon. — 60, échelle des figures 46, 47. — 61, échelle des figures 51 à 53. — 62, échelle des figures 50, 54 à 58. — 63, échelle des figures 48, 49, 59.

Abdomen jaune-brun ; 5 segments visibles, ainsi qu'une partie du sixième qui est très étroit, faiblement concave chez le mâle et faiblement convexe chez la femelle ; lignes fémorales en arc ouvert, d'extension variable selon les individus. Ponctuation plus grosse que celle des élytres (surtout sur les segments 1 et 2), moins serrée, moins régulière, très atténuée latéralement. Pilosité courte et fine, moyennement dense.

Genitalia : Tegmen petit mais robuste ; apophyse basale proportionnellement très forte ; styles latéraux épais, abruptement tronqués, bordés de soies longues et très fines ; lobe médian mince, régulièrement rétréci et arrondi à son extrémité en vue de face, brièvement élargi et biseauté en vue de profil. Extrémité du siphon en partie membraneuse, étayée par plusieurs sclérites aigus. Spermathèque longue, mince, fortement arquée ; plaques génitales petites, largement arrondies.

Holotype mâle, « Port Moresby, Papua Home Garden, 28-I-1956, coll. W. Brunhorst » [étiquette blanche, manuscrite]; « *Heteroneda mimetica*, n. sp. Holotype ♂ » [étiquette blanche, Chazeau]; « Holotype » [étiquette rouge, imprimée]. — **Paratypes** : 1 ♀, « Newtown, 18-I-1955, Port Moresby, Papua, coll. G.P. Keleny »; 1 ♀, « Lights, Newtown, Port Moresby, Papua, 16-II-1955, coll. F. Vivian »; 1 ♀, « On garden flowers, UPNG Waigani, Port Moresby, 15-III-74, R.D. Kalimba »; 1 ♀, « Lights, Lawes Rd. Hill, Port Moresby, Papua, coll. E. Anderson, 26-I-1960 ». — Holotype et 1 paratype *in* : B.M. (N.H.), Londres; 1 paratype *in* : MNHN, Paris; 1 paratype *in* : Collection nationale de Papouasie, Konedobu.

DISCUSSION : *H. mimetica* se distingue de *H. billardieri* et des deux autres espèces citées sous ce nom par la disposition des taches pronotales et par la forme des genitalia figurés par IABLOKOFF-KHNZORIAN (1982).

Cette espèce ressemble superficiellement à *Harmonia incognita*; elle s'en distingue facilement par les caractères génériques externes (antennes, structure des carènes prosternales, du mésosternum et des lignes fémorales), et par la structure des genitalia. Sa ponctuation est toujours plus profonde et plus régulière, et le dessin dorsal est plus net (bord des taches rectiligne).

Genre *Lemnia* Mulsant

Lemnia Mulsant, 1850, *Annls Soc. Agric. Lyon*, 2 : 376; IABLOKOFF-KHNZORIAN, 1982 : 218.

Artemis Mulsant, 1850 (loc. cit.) : 388; CROTCH, 1874 : 148.

Cyphocaria Crotch, 1871, List of Coccinellidae, p. 6; IABLOKOFF-KHNZORIAN, 1982 : 221.

Osumia Kurisaki, 1923, *Dobuts. Z. [Zool. Mag.]*, Tokyo, 35 : 101 (cité par IABLOKOFF-KHNZORIAN, 1982 : 218).

Coelophora (partim) : CROTCH, 1874 : 148; KORSCHESKY, 1932 : 290 (*nec* MULSANT, 1850 : 374, 390).

Spilocaria Timberlake, 1943, *Hawaii. Plrs' Rec.*, 47 : 57; IABLOKOFF-KHNZORIAN, 1982 : 221.

Microlemnia Iablokoff-Khnzorian, 1982, *Les Coccinelles...*, p. 261.

La réhabilitation par IABLOKOFF-KHNZORIAN (1982) du genre *Lemnia*, assortie de réserves quant à l'intérêt d'en distinguer le sous-genre *Artemis*, ne me paraît pas éclaircir définitivement le sujet, d'autant plus que l'auteur ne semble pas avoir revu le type de *Lemnia fraudulenta* Mulsant, 1850, espèce-type du genre *Lemnia* (désignation subséquente par KORSCHESKY, 1932 : 290), et qu'il s'appuie en partie sur des synonymies non vérifiées. Le sous-genre *Microlemnia* Iablokoff-Khnzorian défini dans ce travail a ainsi été placé en synonymie avec *Phrynocaria* Timberlake, 1943, par l'auteur lui-même (1984), en raisonnant sur des spécimens qui ne sont ni des syntypes, ni des lectotypes désignés. Je ne retiens donc pas cette synonymie, ni, consécutivement sa proposition d'un nouveau nom *Phrynolemnia* Iablokoff-Khnzorian, 1984 pour le taxon *Phrynocaria sensu* IABLOKOFF-KHNZORIAN, 1982 *nec* TIMBERLAKE 1943. Je préfère conserver provisoirement, parallèlement aux genres *Coelophora* et *Synia* Mulsant, 1850, bien définis, et *Phrynocaria*, qui mérite d'être révisé, un genre *Lemnia* encore hétérogène, puisque les subdivisions proposées jusqu'ici sont confuses ou peu convaincantes.

Lemnia kaszabi kaszabi Iablokoff-Khnzorian (Fig. 64-67)

Lemnia (Lemnia) kaszabi Iablokoff-Khnzorian, 1982, *Les Coccinelles...*, p. : 223, 244.

L'espèce est connue par un spécimen mâle unique de la Province de Morobe, Est de la Papouasie (Wau, Mc Adam park, 18/21-IV-1965, coll. Dr. J. Balogh et Dr. J.J. Szent-Ivany), *in* : Magyar Természettudományi Múzeum Allatára, Budapest (Zoological Museum, Hungarian Natural History Museum); la face dorsale et les genitalia mâles sont figurés pour comparaison avec la sous-espèce décrite ci-après.

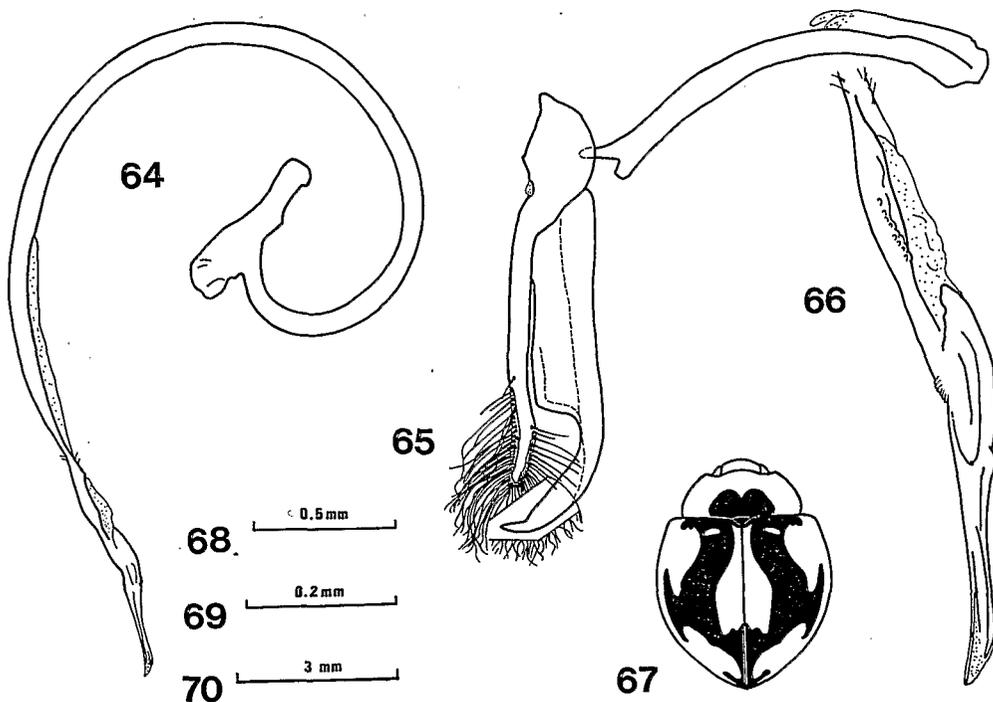


Fig. 64-67. *Lemnia kaszabi kaszabi* Iablokoff-Khnzorian, holotype. — 64 et 66, siphon. — 65, tegmen. — 67, face dorsale. — 68, échelle des figures 64, 65. — 69, échelle de la figure 66. — 70 : échelle de la figure 67.

Lemnia kaszabi cinerea, n. sp.

(Fig. 71 à 84)

De taille moyenne pour le genre (4,2-4,6 mm), glabre dessus, portant sur la face inférieure une pilosité lâche, fine et courte. Coloration générale jaune et noire, très variable chez les deux sexes. La mélanisation de la face inférieure semble indépendante de celle du dessus du corps. Ponctuation toujours irrégulière et peu serrée : fine et superficielle sur la tête et le pronotum ; grosse et assez profonde sur les élytres, où elle est doublée par une micro-ponctuation lâche, plus ou moins visible suivant les individus.

Tête jaune, occiput brun. Pronotum jaune, le plus souvent marqué d'une tache noire de taille variable devant le scutellum (simple trait ou trapèze couvrant jusqu'à la moitié du pronotum). Elytres jaunes et noirs ; le mélange d'éléments des deux teintes donne un aspect cendré aux élytres des individus les plus clairs ; mais une grande tache postérieure et la marge externe, large et relevée, restent toujours jaunes. La mélanisation s'organise en petites taches centrées sur les points ; l'extension et la jonction de ces taches donnent tous les intermédiaires entre deux types extrêmes : type clair, avec une petite tache médio-latérale et une autre antéro-latérale ; type sombre avec tout l'élytre noir, sauf la marge et l'apex.

Propleures jaunes. Prosternum jaune, avec une tache brune d'extension variable sur l'arrière des carènes. Mesosternum noir, les mésépimères brun sombre chez la femelle, jaunes chez le mâle où cette couleur s'étend un peu sur les mésépisternes ; certains mâles ont en outre le centre du sternite taché de jaune ou de brun clair. Mésternum noir. Chez la femelle, les épipleures élytraux sont bicolores : noirs intérieurement sur les 2/3 de la longueur, jaunes extérieurement ; chez le mâle, l'extension antérieure du noir est limitée par une tache jaune qui prolonge celle des mésépimères. Coxae brunes. Fémurs 1 jaunes, tachés largement de brun ou de noir, au moins sur la face postérieure. Fémurs 2 rarement jaunes sauf à l'extrémité, généralement bruns ou tachés largement de brun. Fémurs 3 toujours largement tachés de brun ou de noir, leur extrémité jaune. Tibias 1 jaunes, tibias 2 et 3 parfois jaunes, le plus souvent tachés de brun ou de noir. Tarses jaunes. Ponctuation des sternites 1 et 2 irrégulière, peu profonde, confuse ; celle du sternite 3 assez grosse, plus nette mais toujours peu serrée.

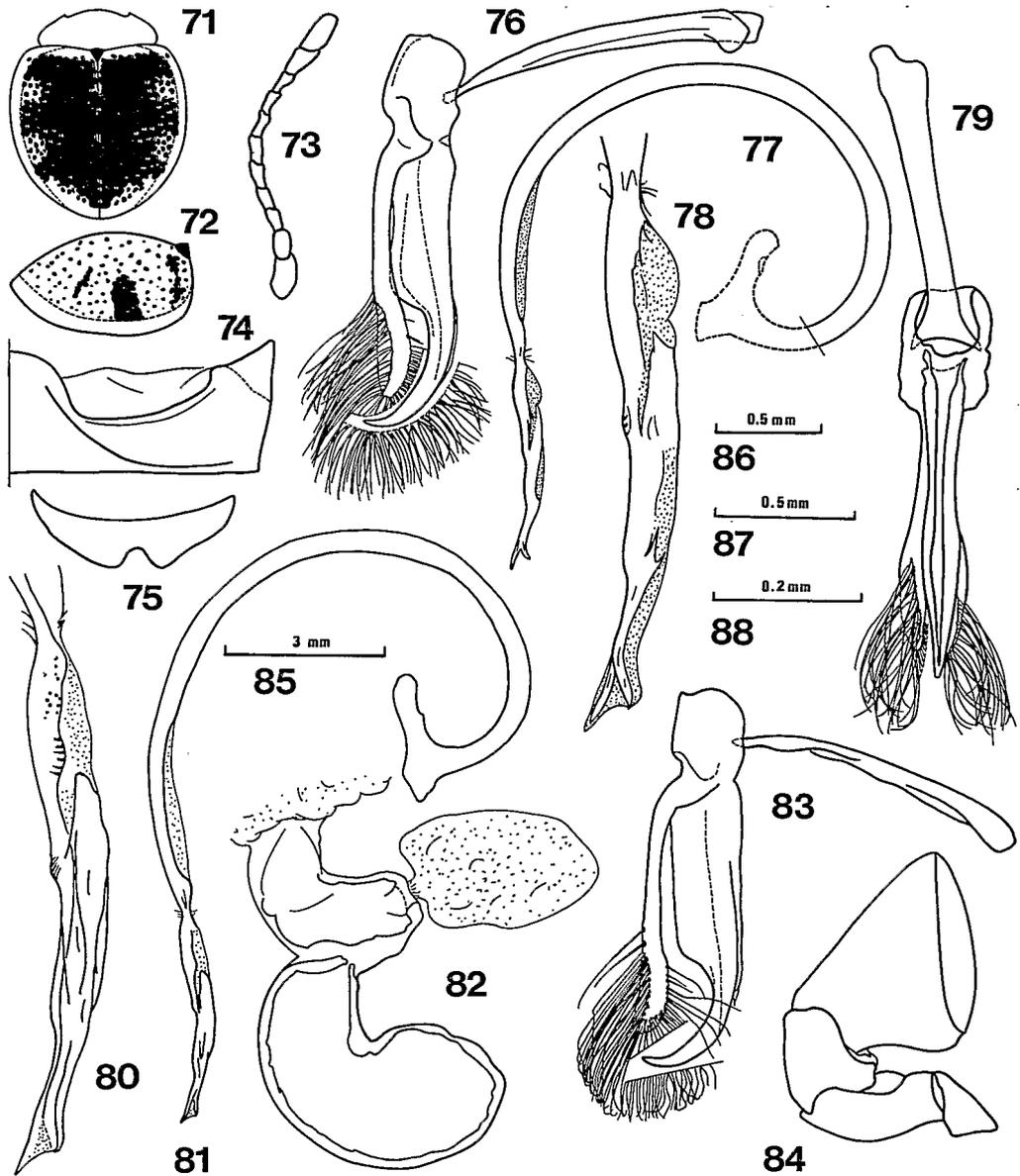


Fig. 71-84. *Lemnia kaszabi cinerea*, n. sp.; 71 et 75 à 79 : holotype ; 72 à 74 et 80 à 84 : paratypes. — 71, face dorsale. — 72, élytre. — 73, antenne. — 74, 1^{er} segment abdominal, vue partielle. — 75, 6^e segment abdominal, mâle. — 76, 79 et 83, tegmen. — 77, 78, 80 et 81, siphon. — 82, spermatheque. — 84, palpe maxillaire. — 85, échelle des figures 71, 72. — 86, échelle des figures 74, 75. — 87, échelle des figures 73, 76, 77, 79, 81, 83. — 88, échelle des figures 78, 80, 82, 84.

Six segments abdominaux visibles, le premier brun ou brun taché latéralement de jaune, les autres entièrement jaunes. Lignes fémorales en arc ouvert, courant très près de la marge postérieure du segment. Chez le mâle, bord postérieur du segment 5 largement concave et celui du segment 6 fortement entaillé ; ils sont convexes chez la femelle. Ponctuation de taille très irrégulière : assez grosse, bien marquée au centre du segment 1 ; éparse, assez peu visible ailleurs.

Genitalia : Tegmen grand et robuste, son extrémité brusquement rétrécie et fortement arquée en vue de profil ; styles latéraux sensiblement élargis dans leur quart terminal. Siphon comparativement mince, terminé par deux fines aiguilles reliées par une membrane épaisse. Spermatheque originale, l'ensemble nodulus-ramus individualisé en poche réniforme égale aux 2/3 du cornu, lui-même épais et réniforme.

Holotype mâle, « Papua New Guinea, Aiyura (Kainantu), sur taro, J. Gutierrez, 24-VIII-1982 » [étiquette blanche, manuscrite] — « *Lemnia kaszabi cinerea*, n. ssp., Holotype ♂ » [étiquette blanche, Chazeau] — « Holotype » [étiquette rouge, imprimée]. — **Paratypes** : « Papua New Guinea » : 1 ♀ « ex-lime block, Kuk T.R.S., 25-IX-80, E.J. Brough » ; 2 ♂, 1 ♀ « ex-poor citrus W.H.P., 25-IX-80, H.A. College, E.J. Brough » ; 1 ♀ « ex-citrus, Korona Pltn. Nr Aiyura E.H.D., E.J. Brough, 4-VI-84/C699 » ; 1 ♀ « ex-citrus Aiyura, E.H.D., E.J. Brough, 4-VI-84/C707 » ; 1 ♂ « Goroka, East Highl. New Guinea, 29-IV-1955, on coffee and *Crotalaria anagyroides*, coll. J.J.H. Szent-Ivany » ; 1 ♀ idem, « 23-IV-1955 » ; 1 ♀ idem, « 1-X-1955, on coffee » ; 2 ♂, 1 ♀, « coffee, Goroka, Sept '64, coll. G.S. Dun » ; 1 ♀, « coffee, Bena Bena, Sept '64, coll. G.S. Dun » ; 1 ♀, « Mt Hagen, Sept '64, coll. G.S. Dun » ; 2 ♀, « Goroka, E.H.D., 18-XI-63, J.H. Barrett » ; 1 ♀ « Asaro Valley, Goroka, East Highl. Dist., New Guinea, 5200 ft., 9-VI-1965, on *Coffea arabica*, coll. E. Kanjiri » ; 1 ♀, « R. Frames Est., Goroka, E. Highl. Distr., New Guinea, 16-X-1955, 5000 ft., resting on leaves of *Coffea arabica*, coll. J.J.H. Szent-Ivany & E. Kanjiri ». — Holotype et 6 paratypes in : MNHN, Paris ; 6 paratypes in : B.M. (N.H.), Londres ; 2 paratypes in : Bishop Museum, Hawaii ; 2 paratypes in : Collection nationale de Papouasie, Konedobu ; 2 paratypes in : Magyar Természettudományi Múzeum, Budapest.

DISCUSSION : *L. kaszabi cinerea* se distingue de *L. kaszabi kaszabi* par des genitalia mâles proportionnellement plus petits : la capsule du tegmen est plus ronde, l'apophyse basale nettement plus courte, l'extrémité du tegmen beaucoup moins dilatée en vue de profil, et le décrochement dorsal moins anguleux ; la mélanisation des élytres est diffuse, sous la forme de micro-taches associées à la ponctuation, alors que la séparation jaune-noir est très nette chez la sous-espèce typique ; la ponctuation dorsale est nettement plus grossière, ce caractère restant perceptible malgré les variations individuelles dans la série observée ; enfin, la mélanisation de la face inférieure est toujours moins prononcée (abdomen en particulier).

L. kaszabi ressemble superficiellement à une *Illeis* ou une *Leptothea*, genres qui doivent être classés parmi les *Coccinellini* et non parmi les *Psylloborini* ; mais l'échancrure du pronotum est beaucoup plus profonde, les facettes des yeux beaucoup plus fines, le dernier article des palpes maxillaires n'est pas hypertrophié, et les genitalia mâles et femelles sont d'un type très différent. Par sa forme un peu aplatie, la surface bosselée de ses élytres, et par son système de coloration, elle rappelle aussi *Oiocaria samuelsoni* Iablokoff-Khnzorian, 1982 ; cependant, la structure abdominale n'est pas identique (lignes fémorales sans la légère sinuosité d'*Oiocaria*, segments terminaux plus nettement indentés) et les genitalia sont très différents.

Le classement de cette espèce pose donc problème, mais je m'abstiens, dans ce travail géographiquement limité, de créer une nouvelle coupure générique dans l'ensemble encore trop confus des *Coccinellini*.

RÉPARTITION ET HABITAT DES ESPÈCES EXAMINÉES

Les espèces décrites ici ont été prises dans des milieux secondarisés agricoles ou péri-urbains (on ignore l'habitat de *C. bifida*) ; le type de *L. kaszabi kaszabi* provient d'un parc forestier à proximité immédiate de cafés ; on peut donc penser que ces espèces sont des auxiliaires potentiels contre les Homoptères. Les deux sous-espèces de *L. kaszabi* ne sont connues que des hautes terres de l'intérieur, les autres espèces des régions côtières ; en Nouvelle-Guinée, *C. vesiculata* n'est connue que de Lae, face aux îles de Nouvelle-Bretagne et des Salomon du Nord où elle semble plus commune.

Parmi les autres *Coccinellini* identifiés au cours de ce travail, *Coelophora inaequalis* (F.), *Menochilus sexmaculatus* (F.), *Coccinella repanda* F., *Harmonia arcuata* (F.), *Illeis galbula* (Mulsant) et *Lemnia extensa* (Weise) sont (dans cet ordre) les plus fréquemment récoltés sur la côte et sur les hautes terres de l'intérieur ; *C. inaequalis* est aussi l'espèce la plus fréquente dans les archipels voisins. *C. inaequalis*, *M. sexmaculatus*, *H. arcuata*, et *C. repanda* sont des prédateurs d'aphides dont *Rhopalosiphum maidis* (Fitch), sur maïs et diverses graminées, sur plusieurs légumineuses, et sur taro ; *C. inaequalis* est prédatrice des diaspiques *Saissetia nigra* (Nietner) sur hévéa et *Aonidiella aurantii* (Maskell) sur citrus.

Moins abondantes, *Lemnia grata* Iablokoff-Khnzorian et *Phrynocaria gratiosa* (Mulsant) sont cependant capturées sur la côte comme sur les hautes terres, tandis que *Lemnia bisellata* Mulsant, *Harmonia testudinaria* (Mulsant) et *Oenopia guttata* (Blackburn) semblent plus fréquentes sur les hautes terres. A l'opposé, les spécimens examinés d'*Harmonia anthracina* Iablokoff-Khnzorian, *Illeis bistigmata* (Mulsant), *Docimocaria thoracica* (Weise) et *Micraspis bennigseni* (Weise) provenaient des zones côtières (Lae, Port-Moresby). Le seul individu examiné de *Micraspis flavovittata* (Crotch) provenait des plateaux (Mont Hagen). *Lemnia gressitti* Iablokoff-Khnzorian, connue seulement par les 2 types de Wau, a été recapturée sur les plateaux (Goroka) et sur la côte (Port-Moresby), et *Illeis gressitti* Bielawski a été retrouvée à Wau. *Otiocaria samuelsoni* Iablokoff-Khnzorian a été recapturée dans sa localité typique (Wau). Les observations de proies sont rares : *L. extensa* est associée à des diaspines (*Lepidosaphes beckii* (Newman)), des coccides (*Coccus viridis* Green), des tétranyques (*Oligonychus* sp.) et des aleurodes sur citrus ; *C. bisellata* attaque les aphides sur fève, et *I. galbula* se nourrit d'oïdium.

REMERCIEMENTS

Je remercie ceux qui ont permis ce travail en me communiquant pour une longue période les spécimens et les types nécessaires : John Ismay (Papua New Guinea Department of Primary Industry), Elaine Brough (The University of Papua New Guinea), les regrettés Lindsey Gressitt et Wayne Gagné, ainsi que Allan Samuelson (Bernice P. Bishop Museum, Hawaii), F. Hieke (Museum für Naturkunde an der Humboldt-Universität zu Berlin), Otto Merkl (Természettudományi Múzeum Allattára, Budapest) ; et Nicole Berti pour son aide amicale pendant mes séjours au Muséum national d'Histoire naturelle. Je remercie également Lydia Bonnet de Larbogne et Vanessa Sery pour l'aide apportée dans la réalisation des figures.

RÉFÉRENCES

- BIELAWSKI (R.) & CHUJO (M.), 1968. — Coleoptera from Southeast Asia arranged by M. Chûjô (VII). Coccinellid-Beetles from E. Nepal, Thailand, Cambodia, Viet-Nam, S. Korea and Is. Ambon with descriptions of 4 new species and 33 figures. — *Trans. Shikoku Ent. Soc.*, 9 (4) : 119-128.
- CROTCH (G. R.), 1871. — List of Coccinellidae. — Crotch, Cambridge.
- CROTCH (G. R.), 1874. — A revision of the Coleopterous family Coccinellidae. Janson, London.
- IABLOKOFF-KHNZORIAN (S. M.), 1982. — Les Coccinelles. Coléoptères Coccinellidae. Tribu Coccinellini des régions Paléarctique et Orientale. Boubée, Paris.
- IABLOKOFF-KHNZORIAN (S. M.), 1984. — Notes sur la tribu des Coccinellini (Coleoptera, Coccinellidae). — *Nouv. Revue Ent.* (N.S.), 1 (2) : 203-220.
- KORSCHESKY (R.), 1931, 1932. — Coccinellidae. — *Coleoptm Cat.*, 16 pars 118 & 120 : 659 pp.
- MULSANT (M. E.), 1846. — Sulcicolles-Sécouripalpes. Histoire naturelle des Coléoptères de France, vol. 4, Masson, Paris.
- MULSANT (M. E.), 1850. — Species des Coléoptères Trimères Sécouripalpes. — *Annls Soc. Agric. Lyon*, 2 : 1-1104.
- TIMBERLAKE (P. H.), 1943. — The Coccinellidae or Ladybeetles of the Koebele Collection. — *Hawaii. Plrs' Rec.*, 47 (1) : 1-67.

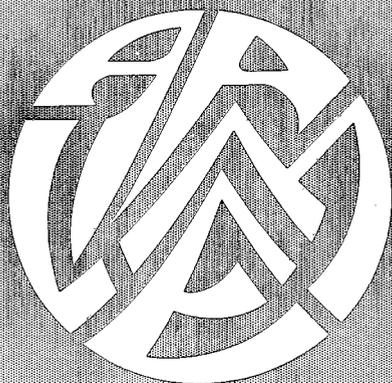
REVUE FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

Fondée en 1934 par le Docteur

R. JEANNEL

(Nouvelle série)

tome 11. 1989



CRISTOFI Fonds Documentaire
N° 30 174 44
Date 8

Association des Amis du Laboratoire d'Entomologie du Muséum

45, rue de Buffon — 75005 PARIS